

BIENHEUREUSE ELISABETH PICENARDI

19 février

Liturgie propre, messe et offices, voir:

Vie.

Elisabeth naît à Crémone vers 1428. Demeurant près de l'église des Servites, elle a souvent l'occasion de rencontrer les frères de notre Ordre, dont elle revêt l'Habit.

Elisabeth rend témoignage par son amour de la Vierge Marie, sa chasteté sa pénitence, son esprit de prière et son amour de l'Eucharistie. Elle meurt en 1468, Pie VII approuva son culte en 1804.



Veillant dans la prière et la pénitence, elle attendait le Seigneur.

Élisabeth naît probablement à Crémone, vers 1428 de Leonardo Picenardi et Paula de Nuvoloni. Peu après sa naissance, son père déménage avec sa famille à Mantoue pour être au service du marquis de Gonzague. Élisabeth est donc élevée dans cette ville. Elle demeure dans une maison proche de l'église Saint-Barnabé desservie par les frères Serviteurs de Marie de l'Observance. Elle a donc souvent l'occasion de rencontrer des membres de notre Ordre, ce qui sans aucun doute influence sa formation spirituelle de jeune fille.

Comme son père voulait la marier à l'un des princes de la ville, Élisabeth, qui désirait garder la virginité, refuse ce mariage. A l'âge de vingt ans, elle se consacre à Dieu et revêt l'Habit des "Mantelées", comme on disait alors. D'abord, dans la maison paternelle, elle mène une vie quasi religieuse. Puis, à la mort de son père, elle va vivre chez sa sœur Orsina. Jusqu'à sa mort, elle demeure chez elle, non loin de l'église des Servites, dans une cellule qui lui était réservée.

Élisabeth rend témoignage par son amour de la Vierge Marie, sa chasteté, sa pénitence, son esprit de prière et son amour de l'Eucharistie.

Elle est tellement attachée à la Mère du Christ qu'elle décide de garder la virginité à son exemple. Dans sa dernière agonie, elle remercie Dieu et la Vierge de mourir en ayant gardé la virginité qu'elle estime tant. Bien qu'accablée de plusieurs maladies, elle s'impose de rudes pénitences, portant continuellement un cilice et une chaîne de fer.

Dans la veille et la prière, elle attend le Christ, son Époux. Elle chante les louanges de Dieu et intercède pour le salut des hommes, en célébrant l'Office divin, (liturgie des Heures), répandu par les frères mendiants.

Contrairement à l'usage de son temps, elle communie souvent des mains du frère Barnabé de Mantoue. Vers la fin de sa vie, elle reçoit tous les jours le sacrement de Pénitence.

Sa réputation de sainteté se repend si bien que ses concitoyens viennent la consulter. Leur ayant souvent obtenu des faveurs de Dieu par l'intercession de Notre Dame, elle est considérée comme leur porte-parole auprès de la Mère de Dieu.

Plusieurs jeunes filles suivent son exemple et imitent son mode de vie. Elles constitueront plus tard un groupe du Tiers-Ordre régulier.

Favorisée du don de prophétie, Élisabeth prédit le jour et l'heure de sa mort. Avant de s'en aller vers le Seigneur, raconte l'auteur de sa Legenda, alors qu'elle souffre de

violentes douleurs, on la voit réconfortée comme par une vision de Jésus et de sa Mère et par une musique céleste.

Elle manifeste de diverses manières son amour de l'Ordre. En particulier, un an avant sa mort, le 19 février 1468, elle lègue par testament aux frères du couvent de saint Barnabé le bréviaire dont elle se servait pour célébrer la louange divine et une somme de 300 ducats.

D'abord enseveli dans un sépulcre de l'église Saint-Barnabé, son corps est transféré, après la destruction du couvent, au village de Tordei Picenardi, dans la région de Crémone. Le Pape Pie VII, en 1804 accorde à tout l'Ordre des Servites la faculté de célébrer la messe et l'office de la Bienheureuse.

Oraison.

Seigneur notre Dieu, pendant son séjour sur terre, tu as accordé à la bienheureuse Elisabeth d'être soutenue par la Mère de ton Fils; par ses prières et à son exemple, donne-nous d'être fidèles à ton service, et reconnaissant pour ton amour. Par Jésus.